

Laurent BEURDELEY
Le Maroc, un royaume en ébullition
(Non-lieu, Paris, 2014, 656 p., 28 €)



201

Voilà un bel ouvrage rédigé par un enseignant-chercheur atypique car aussi voyageur, qui, délaissant les classiques analyses juridiques (il est enseignant-chercheur en droit public) ou partant du « haut » (le palais, les partis, les réseaux, etc.), s'aventure de très belle manière sur les chemins escarpés de la recherche sociologique et sociopolitique (en s'intéressant au vécu des plus humbles) pour dresser

– c'est une véritable gageure – le portrait du royaume chérifien, si proche et si mal connu à la fois.

Fruit de plus de quinze années passées à sillonner le Maroc des villes et des campagnes, L. B. offre un magistral ouvrage sur un pays traversé par de multiples contradictions et contrastes dont il ne semble pouvoir être rendu compte qu'à l'aune de la passion qu'éprouve l'auteur pour ce pays.

NOTES DE LECTURE

Il s'agit d'un réel travail de chercheur en ce que cet ouvrage constitue une radiographie très fine du Maroc actuel, fondée sur une recherche empirique et livresque minutieuse et pléthorique couvrant tous les aspects de la vie sociale, politique, institutionnelle, culturelle, économique, etc.

Découpé en cinq parties, chacune comprenant plusieurs chapitres/dossiers (excepté la partie I), sorte de cadrage politico-institutionnel fort intéressant du Maroc avant et après le mouvement du 20 février – équivalent des mouvements sociaux des printemps arabes –, cet ouvrage éclaire plusieurs aspects, de la consolidation de l'État de droit et des mutations sociétales aux chantiers d'avenir et, pour être complet, aux dimensions régionales/internationales.

Pour l'auteur, et c'est un fil directeur de ce travail, il y a un Maroc avant et après le 20 février 2011, d'où une analyse qui prend soin de bien illustrer les changements et évolutions que ce pays connaît en les rapportant à l'histoire immédiates ou plus ancienne selon les besoins du thème/dossier abordé. Cet ouvrage ne se laisse d'ailleurs appréhender (non sans crainte au vu des 640 pages) non pas en tant que lecture continue mais par morceau, au gré des envies du lecteur et de ses désirs de connaissance.

Car ce livre, qui est d'abord une recherche scientifique approfondie pluridisciplinaire et s'appuie sur une connaissance très fine du pays, aborde toutes les dimensions de ce pays en n'en occultant aucune, surtout d'ailleurs, les plus controversées.

C'est ainsi que l'auteur discute de manière tout à fait convaincante, dans la partie consacrée à l'État de droit,

des droits et de l'émancipation des femmes dont on pourra retenir les avancées mais aussi les freins et les contraintes persistantes, des droits de l'homme en général, dont la liberté de la presse, mais aussi de la corruption, des enfants et de l'éradication du cannabis.

Dans la partie relative aux mutations sociétales, l'auteur porte un regard tout en nuances sur les diverses facettes de la société marocaine passant des évolutions démographiques au poids de la religion, sans omettre les nouvelles formes d'expression et de création culturelles y compris les loisirs, les mouvements contestataires et la redoutable question – presque tabou – des sexualités. Si l'on peut penser qu'une autre présentation de ces divers aspects aurait pu être retenue, la force de celle proposée par l'auteur est de toujours fournir des clefs d'explication claires et précises notamment à travers des conclusions bien menées qui mettent en lumière un trait caractéristique de ce pays : la diversité culturelle. C'est en effet là un point fort pertinent et intéressant qui est développé autour de la langue (entre arabe classique et darija) ainsi que la question des Amazighs.

La partie envisageant les chantiers d'avenir (la plus volumineuse du livre composée de 10 chapitres) est tout aussi foisonnante, donnant à voir un pays, certes connu pour ses grandes villes et son littoral, mais qui se définit aussi par un hinterland rural, fascinant et attachant bien que souvent marginalisé, voire oublié. C'est d'ailleurs ce thème, la ruralité, qui apparaît comme un autre fil rouge de ce livre, théâtre d'un enclavement propice aux dysfonctionnements, aux injus-

NOTES DE LECTURE

tices, aux disparités et aux inégalités de développement, ce que souligne avec beaucoup de justesse et force de précisions l'ensemble de cette partie. On retiendra là aussi les perspectives dessinées lors des conclusions intermédiaires qui sonnent comme autant de pistes d'évolutions potentielles ou, comme le dit l'auteur en reprenant Abdellatif Laâbi, comme un chantier perpétuel, à ciel ouvert. Surgit alors une question essentielle : qui a bénéficié des évolutions annoncées et ont-elle été réalisées en direction du peuple ?

La dernière partie relative à la coopération régionale et internationale conclut cet ouvrage de manière un peu novatrice en évoquant des thèmes moins connus. Ainsi, le rôle de ce pays au sein d'ensembles plus vastes, telle l'Union du Maghreb arabe qui met en lumière les relations tumul-

teuses avec l'Algérie, en particulier, la question du Sahara occidental. Il est aussi question de son rôle pivot dans la gestion des migrations, enjeu actuel et d'avenir qui invite à repenser les relations non seulement du Maroc, mais aussi de tout le Maghreb, avec l'Union européenne.

Incontestablement, ce livre est/ deviendra un ouvrage de référence pour qui veut s'immerger dans la société marocaine, en pleine effervescence, loin des clichés et des stéréotypes d'un État ou d'une société figés. Au contraire, forte d'un bouillonnement permanent, c'est une société en pleine restructuration, bien que soumise à de fortes contraintes, qu'il nous est proposé de (re)découvrir de fort belle manière.

RAPHAËL PORTEILLA

203